

# Bulletin d'information 2020 – 2021

## Présentation et compte-rendu des activités

La Chambre cantonale consultative des immigrés (CCCI) est un organe consultatif, nommé par le Conseil d'Etat. Composée de représentant-e-s des communautés migrantes et des commissions Suisses-étrangers du canton de Vaud. Ses missions sont définies selon la loi cantonale vaudoise sur l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (LIEPR) du 23 janvier 2007.

La CCCI n'a pas la compétence de mettre en place des mesures concrètes, mais elle fait part de ses recommandations au Conseil d'Etat.

Message du président	5
Cyber-racisme: campagne de prévention sur les réseaux sociaux	7
Citoyenneté: élections 2021	9
Prise de position sur l'initiative de limitation	11
Prix IntégrAction 2020	13
La CCCI se présente	15
La CCCI s'implique	15
Assises vaudoises de l'immigration 2021 « Jeunesse & migration, regards croisés »	17
Recommandations 2021 au Conseil d'État	25
La parole aux membres de la CCCI	27

**La CCCI en chiffres :**

- 16 membres
- 2 sous-commissions
- 9 à 11 séances par année
- 2 évènements par année rassemblant
- 150 à 200 personnes

À l'aube de la fin de législature, marquée par la pandémie Covid, mais également par les durcissements des lois fédérales sur les étrangers, sur l'asile et sur la naturalisation et les différents mouvements sociaux, tels que Black Lives Matters, thèmes qui ont nécessité et nécessiteront encore un engagement de tous les acteurs de l'intégration et de la prévention du racisme, il est temps pour la Chambre cantonale consultative des immigrés (CCCI) de jeter un œil dans le rétroviseur.

Par ses prises de position, par la tenue des Assises vaudoises de l'immigration, mais également par la participation de la CCCI à différentes actions, comme la campagne de prévention contre le racisme, l'objectif de sensibilisation de la population aux thématiques de l'intégration et de la prévention du racisme a été largement atteint.

Selon le programme établi et grâce à l'engagement soutenu des membres de la CCCI, les thématiques de la politique d'accueil, de l'image des migrants dans les médias, des langues et cultures d'origine et de la jeunesse ont été traitées et les recommandations faites au Conseil d'État entendues.

Ainsi, nous espérons avoir pu, à notre échelle, participer à favoriser le vivre-ensemble dans notre canton et espérons sincèrement que, lors de la prochaine législature, la CCCI continuera sur ce chemin, afin de réfléchir aux prochains défis, tels qu'une société vaudoise inclusive.

Avec mes cordiaux messages.  
Nicolas Rouge, Président de la CCCI

### **Le cyber-racisme, c'est quoi ?**

C'est un phénomène de discrimination en ligne, à l'égard d'un individu ou d'un groupe de personnes en fonction de leur appartenance culturelle, sociale ou religieuse. Par le biais de commentaires ou de posts haineux, ces messages à caractère raciste sont souvent exprimés de façon plus virulente sur les réseaux sociaux que dans la vie « réelle ». L'écran fait barrage, empêchant la confrontation directe, les internautes s'expriment donc plus librement.

Qu'il s'agisse de discours anti-Noirs, antisémites ou islamophobes, ces propos en ligne peuvent circuler de manière virale très facilement. La liberté d'expression ne permet toutefois pas de tenir publiquement des propos racistes sur internet ou pouvant porter atteinte à la dignité humaine, sous peine de sanctions pénales.

## Juillet 2020

La Chambre cantonale consultative des immigrés (CCCI) a participé à la campagne de prévention sur les réseaux sociaux mise sur pied par le Bureau cantonal pour l'intégration et la prévention du racisme (BCI) en partenariat avec plusieurs communes (Lausanne, Nyon, Renens, Vevey et Yverdon). L'objectif était de sensibiliser le public, en particulier jeune, à la diffusion de messages haineux sur la toile et lui donner des outils pour développer un esprit critique et déceler plus aisément les tentatives de manipulation.

### Pour en savoir plus

🌐 Communiqué de presse

### Pour aller plus loin

🌐 Préjugés et réseaux sociaux: Stop racisme

chambre cantonale  
consultative des immigrés

Ville de Lausanne

NYON

renens  
canton de vaud

vevey  
canton de vaud

Yverdon-les-Bains

**Cyber-racisme**  
vd.ch/stop-racisme

canton de vaud

Parlons du racisme



## Septembre 2020

En 2021, les communes vaudoises organisaient leurs élections générales. La Chambre cantonale consultative des immigrés (CCCI) et le Bureau cantonal pour l'intégration et la prévention du racisme (BCI) se sont alliés à la Direction des affaires communales et des droits politiques, afin que la population vaudoise de nationalité étrangère soit informée et puisse s'investir dans la politique communale.

La CCCI a élaboré deux flyers, le premier destiné aux institutions vaudoises présentant un panel non-exhaustif d'informations et d'outils pratiques pour informer au mieux la population. Le second destiné aux électrices et électeurs afin de les inciter à s'engager et à voter.

### Pour en savoir plus

 Droits politiques étrangers et étrangères (site cantonal)

### Pour aller plus loin

 Citoyenneté – Office fédéral de la statistique (OFS)



## Septembre 2020

En 2020, la Chambre cantonale consultative pour les immigrés (CCCI) s'est positionnée sur l'initiative de limitation :

La Chambre cantonale consultative des immigrés s'oppose à l'initiative « Pour une immigration modérée (initiative de limitation) », soumise au vote populaire le 27 septembre 2020.

La Suisse est une terre d'immigration. Elle doit sa prospérité à la présence de nombreuses personnes migrantes, qui sont venues avec leur force de travail, pour contribuer à la construction de notre pays. Si ce fut le cas par le passé, ça l'est encore aujourd'hui. Les migrant.e.s apportent leur savoir-faire, leur histoire, et nous relie(nt) à la situation politique et économique mondiale.

Pour la CCCI, s'il est important de reconnaître la contribution des étrangers et étrangères à l'économie de la Suisse, il est tout aussi important de reconnaître leur réalité: les personnes venues d'autre pays ne sont pas qu'une force de travail. Elles appartiennent à la société, qu'elles contribuent à enrichir par leur présence et par leur contribution à la vie publique.

La culture et l'identité d'un pays se définissent de manière dynamique, en évoluant sans cesse. Bien que la CCCI adhère aux positions liées à l'économie (et aux conséquences dramatiques si l'initiative de limitation devait être acceptée), elle ne peut réduire la migration qu'à cet aspect.

La présence de migrant-e-s sur le sol helvétique est une réalité dont nous sommes fiers. Les nombreuses communautés qui partagent leurs traditions, leurs valeurs et leur histoire permettent à la Suisse de rester ouverte aux réalités du monde, en lui évitant un repli sur elle-même basée sur une distinction entre « eux » et « nous » qui entretient une vision erronée de la réalité. Nous partageons notre vie avec des étranger-ère-s dans toutes les sphères de nos existences. Les derniers changements de lois migratoires ont déjà durement péjoré l'accès aux droits de ces dernier-ère-s: la loi sur la naturalisation (droit de cité, entrée en vigueur en 2018) et la loi sur les étrangers et l'intégration (LEI entrée en vigueur en 2019) imposent des conditions très exigeantes aux personnes qui souhaitent vivre en Suisse et y obtenir des droits sociaux.

La CCCI estime que l'équilibre nécessaire à la cohabitation entre différentes cultures en Suisse repose sur des moyens forts, favorisant l'intégration, la protection du travail et la promotion d'une reconnaissance mutuelle, grâce à la rencontre. Tout ce que refusent les initiant-e-s.



## Décembre 2020

Traditionnellement remis lors des Assises vaudoises de l'immigration, annulées au regard de la situation particulière liée à la crise sanitaire, le prix IntégrAction a été décerné une semaine avant la Journée internationale des migrants du 18 décembre.

Ce prix doté de 5000 francs a été remis par la présidente du jury, Carine Carvalho, députée au Grand Conseil, à International Foundation for Population and Development (IFPD) pour son programme Alter Start qui favorise l'insertion économique des personnes étrangères en soutenant et accompagnant la création de micro entreprises. Un coup de cœur a été décerné à l'association Casa Azul pour son documentaire « Dynamic Wisdom » relatant la vie d'un collectif de migrants qui organise leur propre hébergement.

Salué pour son approche innovante, l'association Refugee Voices part du constat que les réfugiés sont souvent confrontés à une perte de confiance en soi due à leur parcours douloureux (fuite, traumatismes, perte de repères et de statut). Les activités de « Voix de réfugiés » ont vocation à leur redonner de l'assurance et ainsi une perspective.

### Pour en savoir plus

- 🌐 [Projet Alter Start](#)
- 🌐 [Projet Dynamic Wisdom](#)
- 🌐 [Association Refugee Voices](#)





### Décembre 2020

La remise du prix IntégrAction a été l'occasion de tourner une capsule vidéo afin de non seulement visibiliser le prix mais également afin de présenter les actions et missions de la Chambre cantonale consultative des immigrés (CCCI).

#### Pour en savoir plus

 Visionner la capsule

## La CCCI s'implique

### 2021

Les membres de la CCCI se sont impliqués dans les politiques publiques cantonales en participant à des groupes de travail et de consultations :

- « Vieillir » 2030
- « Vaud 2040 »

#### Pour en savoir plus

 Vieillir 2030 – Politique cantonale pour les seniors

Les Assises vaudoises de l'immigration 2021, qui se sont déroulées à la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL), ont été préparées par la Chambre cantonale consultative des immigrés et la Chambre consultative de la jeunesse (CCJ).

L'animation des ateliers a été proposée par les jeunes du projet La Voix de la diversité avec le soutien des membres de Tarifdegroupe.

Le jury du Prix IntégrAction 2021 a été présidé conjointement par un membre de la CCJ et le président de la Commission cantonale des jeunes (CDJV).

### Pour en savoir plus

- 🌐 Chambre cantonale de la jeunesse
- 🌐 Commission cantonale des jeunes
- 🌐 Projet Voix de la diversité
- 🌐 Tarifdegroupe
- 🌐 Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL)

## 25 septembre 2021

*Intervention de Cesla Amarelle, Conseillère d'Etat, département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC)*

Je suis vraiment très heureuse d'être parmi vous aujourd'hui. Vous traitez deux thèmes clés importants et au coeur de nos engagements communs. Jeunesse & migration. Rien qu'en évoquant ces deux mots, une foule de clichés et d'images viennent à l'esprit. Et le premier est bien ce terme qu'on retrouve employé un peu partout et à toutes les sauces.

Je pense à la fameuse expression « Jeunesse issue de l'immigration »... On l'emploie la plupart du temps pour désigner une jeunesse qui serait difficile à gérer pour les autorités, les enseignants, les parents. Une jeunesse qui constituerait un défi à la cohésion sociale... une jeunesse qui flotterait entre deux cultures... La jeunesse issue de l'immigration, c'est celle qui peine à l'école, qui ne trouve pas de job et qui « coute cher à la société » dit-on.

Cette jeunesse-là, source de bien des maux, il faudrait l'encadrer par le biais de l'école et grâce à des mesures qui doivent permettre son assimilation et donc sa disparition. Cette vision est à mon sens pathétiquement réductrice...

Certes, la jeunesse issue de l'immigration existe, c'est presque une tautologie parce qu'aujourd'hui les deux se confondent... je vais d'ailleurs moi-même continuer à utiliser ce terme mais avant toute chose, j'aimerais attirer votre attention sur les mots qu'on utilise et qu'on active... Quel champ d'application recouvre exactement cette expression, « Jeunesse issue de l'immigration »? Qu'est-ce qui doit être vraiment pris en compte? Le lieu de naissance? L'origine des parents? Le type de socialisation inhérent à une communauté culturelle? L'usage de la langue? L'expérience scolaire? Je n'ai pas de réponse toute faite à vous apporter sur un plateau ce matin. Mais je vous enjoins à garder en tête cet élément au fil de la journée et des discussions. Rappelez-vous simplement que le spectre des personnes passées par la catégorie « Jeunes issus de l'immigration » est très large et qu'il se confond presque totalement avec celui de la jeunesse. On me souffle d'ailleurs à l'oreille que qu'on y trouverait même pas mal de conseillères d'Etat!

D'ailleurs en tant que conseillère d'Etat en charge de la formation et de la jeunesse, je dirige un département qui est en première ligne pour traiter de ces questions. En ce sens l'école est un outil formidable pour tester et mettre en branle des stratégies d'inclusion... Oui c'est le terme que nous défendons... « Inclusion »... et non intégration ou pire... assimilation.

L'inclusion, c'est cette mobilisation démocratique que nous pouvons toutes et tous activer afin de faire partie d'un tout de manière volontaire, un pays, une société, une collectivité au sein de laquelle nous pouvons trouver une place sans pour autant devoir effacer nos différences, sans devoir s'ajuster à une norme qui gommerait certains aspects de notre identité. Une société à visée inclusive est celle qui parvient à valoriser les différences qui la composent et repousse aussi loin que possible l'indifférence qui d'ordinaire les toise.



Dans le Canton de Vaud, au niveau des écoles, cela se traduit par l'instauration du Concept 360 pour une école à visée inclusive. Une école qui favorise l'équité, l'égalité des chances, en donnant la possibilité à chaque élève, indépendamment de son sexe, de son orientation sexuelle, de son origine sociale, culturelle ou ethnique, indépendamment de son handicap, la possibilité de se réaliser pleinement et de s'épanouir en effectuant sa scolarité sans subir de discrimination.

Pratiquer l'inclusion à l'école, c'est considérer l'arrivée de jeunes issus de l'immigration non pas comme un problème à régler mais comme une chance ! Comme un enrichissement qui va profiter à toute la collectivité.

Cela implique bien-sûr de proposer des conditions d'accueil et de scolarisation qui prennent en compte leurs besoins particuliers. Souvent c'est au niveau de la langue qu'il faut agir et mettre en place des dispositifs qui leur permettent d'atteindre un degré de maîtrise suffisant pour qu'ils puissent rapidement rejoindre un cursus scolaire standard. Je ne vais pas ici poursuivre sur l'importance des langues comme levier nécessaire à l'inclusion des personnes issues de l'immigration, vous avez déjà eu l'occasion de plancher sur le sujet lors des dernières Assises, en 2019.

Évidemment, ces belles et grandes intentions nécessitent des moyens conséquents : Entre 2015 et 2020, le DFJC a pu augmenter de manière progressive 10% de son budget alloué aux élèves en âge de scolarité obligatoire... ce qui correspond à une hausse de 130 millions. Nous avons également pu augmenter de manière importante les moyens investis au sein de la DGEJ dans le dispositif socio-éducatif en milieu scolaire, avec la création à partir de 2020 d'une trentaine de postes à plein temps d'éducatrices et éducateurs en milieu scolaire. Sur le terrain, en ce qui concerne les enjeux liés à la migration, cela se traduit par des actions concrètes. Je ne vais pas vous les énumérer par le menu mais j'aimerais vraiment en évoquer une qui s'est mise en place récemment : je pense à la création de l'Unité Migration Accueil en 2019.

L'UMA propose aujourd'hui un soutien de qualité aux professionnels des établissements scolaires en vue de favoriser l'inclusion des jeunes migrants, des allophones en passe de devenir bilingues et de leur famille dans les parcours de formation. Concrètement, cela se passe par la mise en place d'un protocole d'entretien d'accueil des élèves allophones en passe de devenir bilingues.

Cet entretien est à la fois une sorte de rituel de bienvenue mais il est là aussi et surtout pour recueillir et diffuser les informations pertinentes qui vont servir à esquisser le profil de l'élève, repérer les situations de retard scolaire, mais aussi pointer ses compétences et ses qualités afin de lui proposer rapidement une orientation pertinente.

L'objectif de cet entretien initial, c'est d'identifier les besoins et déployer des mesures de soutien et d'accompagnement pour permettre aux élèves de se retrouver le plus rapidement possible dans le cursus scolaire, en classe régulière.

Francophones, allophones, bilingues et en passe de l'être, issus de l'immigration ou non, connectés les uns aux autres comme jamais auparavant, les jeunes vivent aujourd'hui dans un monde aux possibilités infinies auxquelles ils doivent pouvoir accéder sans discrimination et dans lequel ils constituent une ressource extraordinaire et essentielle.

Lorsque les jeunes sont autonomisés et préparés, lorsqu'ils sont correctement formés et outillés, lorsqu'ils ne sont pas abimés par les discriminations, ils peuvent déployer au centuple leur énergie, leur créativité et leur talent pour transformer un environnement d'incertitudes en un monde de possibles.

D'ailleurs au plan culturel, ce n'est pas un hasard si cette année a été marquée dans notre canton par l'exceptionnelle exposition de François Burland (« CheckPoint ») à la Ferme des Tilleuls qui a eu à lieu l'été dernier et où des jeunes issus de l'immigration – en l'occurrence des MNA – questionnent et embarquent les artistes dans leurs parcours de vie, leurs errances, leurs identités réelles, fantasmées ou renégociées de personnes déracinées mais à l'aube de leur existence. Les jeunes sont toujours très forts pour mettre le doigt sur les incohérences des adultes. Quand ils sont issus de l'immigration, ils rendent visibles et révèlent toute l'incohérence d'une humanité qui occulte ses maux, méprise les différences et se rigidifie de manière hermétique en multipliant les discriminations.

Vous l'aurez compris, les jeunes peuvent jouer un rôle essentiel dans les discussions politiques, en se mobilisant pour faire valoir leurs droits pour améliorer leurs chances, en réclamant une place à la table des décisions. La mobilisation mondiale des jeunes contre le dérèglement climatique en est le meilleur exemple.

« On met longtemps à devenir jeune », se plaisait à dire Pablo Picasso à la fin de sa vie. Oui c'est vrai que ça prend du temps de se former, de se mobiliser, de s'impliquer à son échelle et d'apprendre à transformer le monde. Mais en agissant de la sorte, on devrait pouvoir accéder à un monde meilleur et déployer des horizons dont nous adultes avons tant besoin!

Je vous souhaite d'excellentes assises et merci de votre attention.



*On a coutume de dire des jeunes qu'ils veulent tout et tout de suite: et bien oui, ils et elles ont raison, car les jeunes sont des actrices et des acteurs à part entière du monde d'aujourd'hui, dans le présent, et pas seulement dans un avenir plus ou moins lointain, et nous espérons que ces Assises contribueront à faire retentir leurs voix dans notre canton.*

Amina Benkais-Benbrahim, déléguée cantonale à l'intégration  
Frédéric Cerchia, délégué cantonal à l'enfance et à la jeunesse

## Conférence

### Le Choix des mots – Impacts & contextualisation

Giada De Coulon, responsable du Comptoir des médias

Association Vivre Ensemble, service d'information et de documentation sur le droit d'asile

#### → Pour en savoir plus

- 🌐 Consulter la présentation
- 🌐 Association Vivre Ensemble

#### → Pour aller plus loin

- 🌐 Le Mémo[ts]

## Ateliers

Toutes les présentations existantes des ateliers sont disponibles en ligne sur la page de la CCCI

### 1. Engagement civique

Frédéric Cerchia, délégué cantonal à la jeunesse

### 2. Politique de l'immigration en Suisse

Dafina Berisha & Ana Domingues, Secrétariat d'Etat aux migrations

### 3. Discrimination sur les réseaux sociaux

Thomas Jammet, Docteur en sociologie et adjoint scientifique à la Haute école de travail social Fribourg (HETS-FR)

Leïla Rouiller, Chargée de projets « Vivre ensemble & Prévention des discriminations » au Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (BCI)

### 4. Discrimination – Emploi & logement

Rosita Fibbi, Sociologue des migrations, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Neuchâtel (UNINE)

## 5. Formation

Carole Friderich, Cheffe d'unité de transition (UDT), Direction générale de l'enseignement post-obligatoire (DGEP)

## 6. Climat & Migration

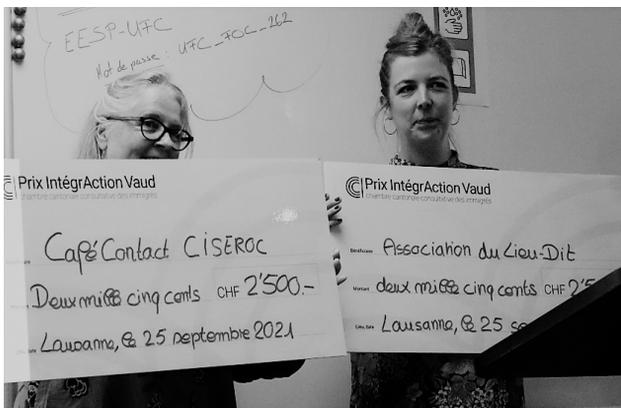
Etienne Piguet, Professeur de géographie à l'Université de Neuchâtel et vice-président de la Commission fédérale des migrations (CFM)

## Pour en savoir plus

- 🌐 Chambre cantonale consultative des immigrés (CCCI)
- 🌐 Direction générale de l'enfance et de la jeunesse
- 🌐 Secrétariat d'Etat aux migrations
- 🌐 Jeunesetmedia.ch
- 🌐 Inégalités dans l'accès à l'emploi pour les descendants de migrants
- 🌐 Prolongation d'apprentissage pour l'intégration (PAI) et informations pour les personnes arrivées récemment dans le canton de Vaud
- 🌐 Unité Migration Accueil
- 🌐 Unité de transition au travail

Le Prix IntégrAction Vaud 2021 a été décerné au « Lieu dit », association active dans la région nyonnaise qui entend tisser du lien social entre la société d'accueil et les nouveaux arrivants.

Le café contact d'Orbe et Chavornay a également reçu le Prix pour ses activités proposées par la commission d'intégration CISEROC favorisant les rencontres entre les habitants de tous horizons.





À la suite des Assises 2021, la Chambre cantonale pour les immigrés (CCCI) formule les recommandations suivantes :

- Renforcer l'information sur toutes les mesures existantes dans le domaine de l'encouragement civique des jeunes en impliquant d'avantage les communes vaudoises.
- Renforcer les projets participatifs avec les jeunes dans toutes les politiques publiques, notamment dans l'intégration.
- Vulgariser les informations sur la politique publique d'intégration aux trois niveaux (fédéral, cantonal et communal)
- Faire connaître les cas concrets de discriminations à l'emploi et au logement afin de conscientiser l'opinion publique à la réalité de ce phénomène, condition préalable pour améliorer la situation et proposer des formations pour les professionnels.
- Renforcer le financement et le développement des mesures qui favorise l'accès à la formation et au monde professionnel notamment pour les jeunes allophones et valoriser les acquis autres que linguistiques.
- Créer des espaces pour l'éducation au numérique citoyen au sein de l'école et dans l'espace public (quartiers) et mettre en place des outils pour accompagner cet apprentissage.



La législature 2017-2021 arrive à son terme, certains membres de la Chambre cantonale consultative des immigrés (CCCI) partagent avec vous leurs avis...

*La Chambre Cantonale consultative des immigrés est un outil concret qui apporte un regard critique et une expertise en la matière. En faire partie, c'est pouvoir exprimer et échanger ses opinions dans un contexte constructif pour alimenter la politique cantonale en matière d'intégration.*

Dino Belometti

*La CCCI est une instance qui nous permet de relier les réalités locales liées à la migration, aux instances cantonales. On y prend de la hauteur tout en se faisant les relais de la population. En outre, c'est un lieu d'échanges et d'élaboration commune, dynamique et conviviale.*

Karine Clerc

*Pour moi, la CCCI est un espace d'échange à l'écoute des communautés migrantes et un lien avec les autorités du canton. Ce qui me tient le plus à cœur ce sont les recommandations que l'on fait parvenir aux autorités et qui parfois permettent des changements importants dans les approches des populations migrantes notamment en ce qui concerne la valorisation des langues d'origine.*

Filomena Rodrigues

*Ce qui est super en participant à la CCCI, c'est de voir que tout est mis en œuvre pour faire remonter les lacunes dans le domaine de l'intégration que nous avons constaté depuis le terrain, jusqu'aux politiques cantonales. Ceci devient aussi plus transparent dans l'autre sens.*

*Ensemble, résoudre ce défi donne plein de forces, d'élan et de courage. C'est là que je vois l'utilité de la CCCI.*

Regula De Souza

Chambre cantonale consultative pour les immigrés (CCI)  
C/O Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (BCI)  
Rue du Valentin 10, 1014 Lausanne  
T 021 316 49 59 / [sarah.laroche-neji@vd.ch](mailto:sarah.laroche-neji@vd.ch) / [www.vd.ch](http://www.vd.ch)

3e édition, décembre 2021



